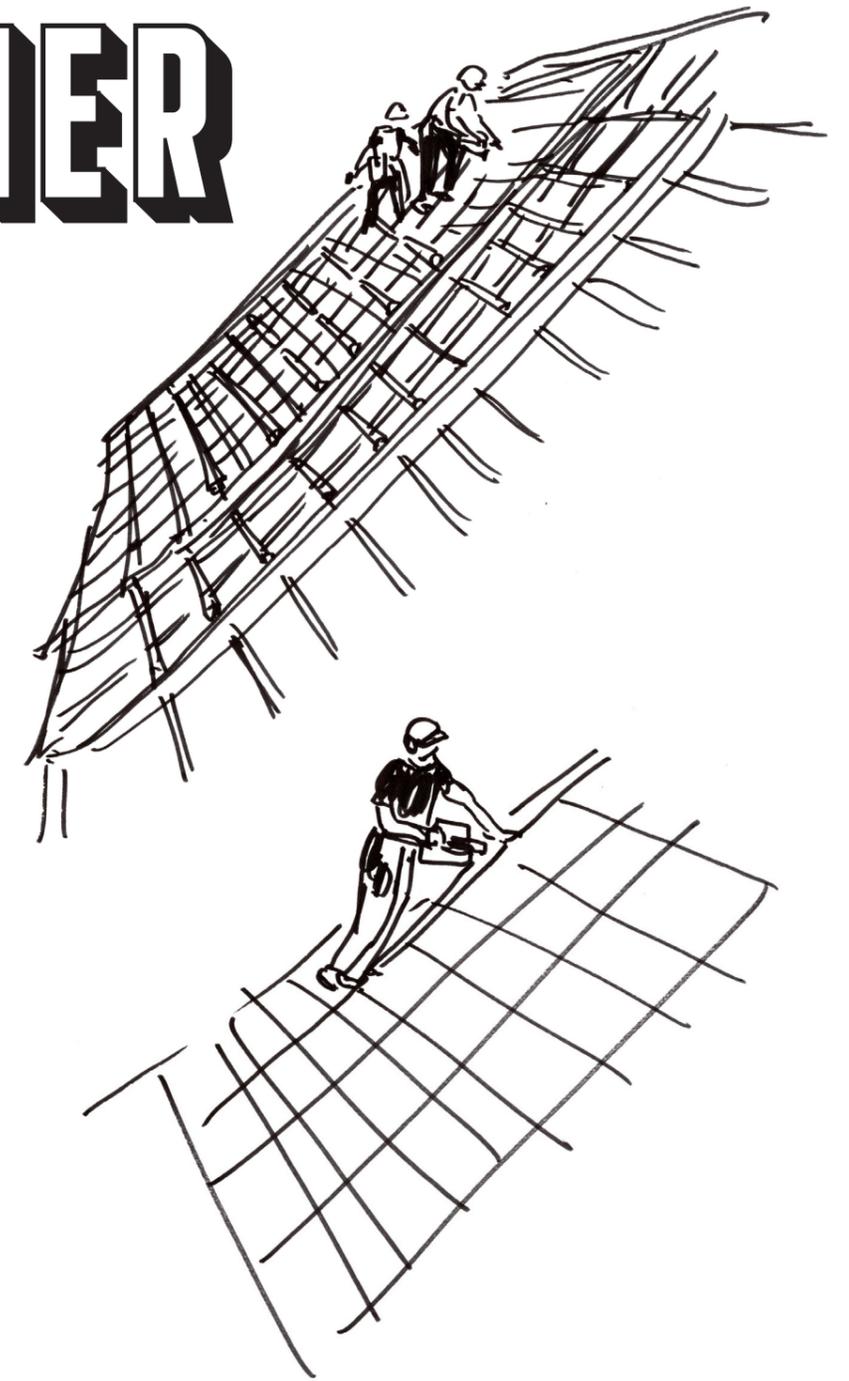


OCTOBRE SUR LE CHANTIER

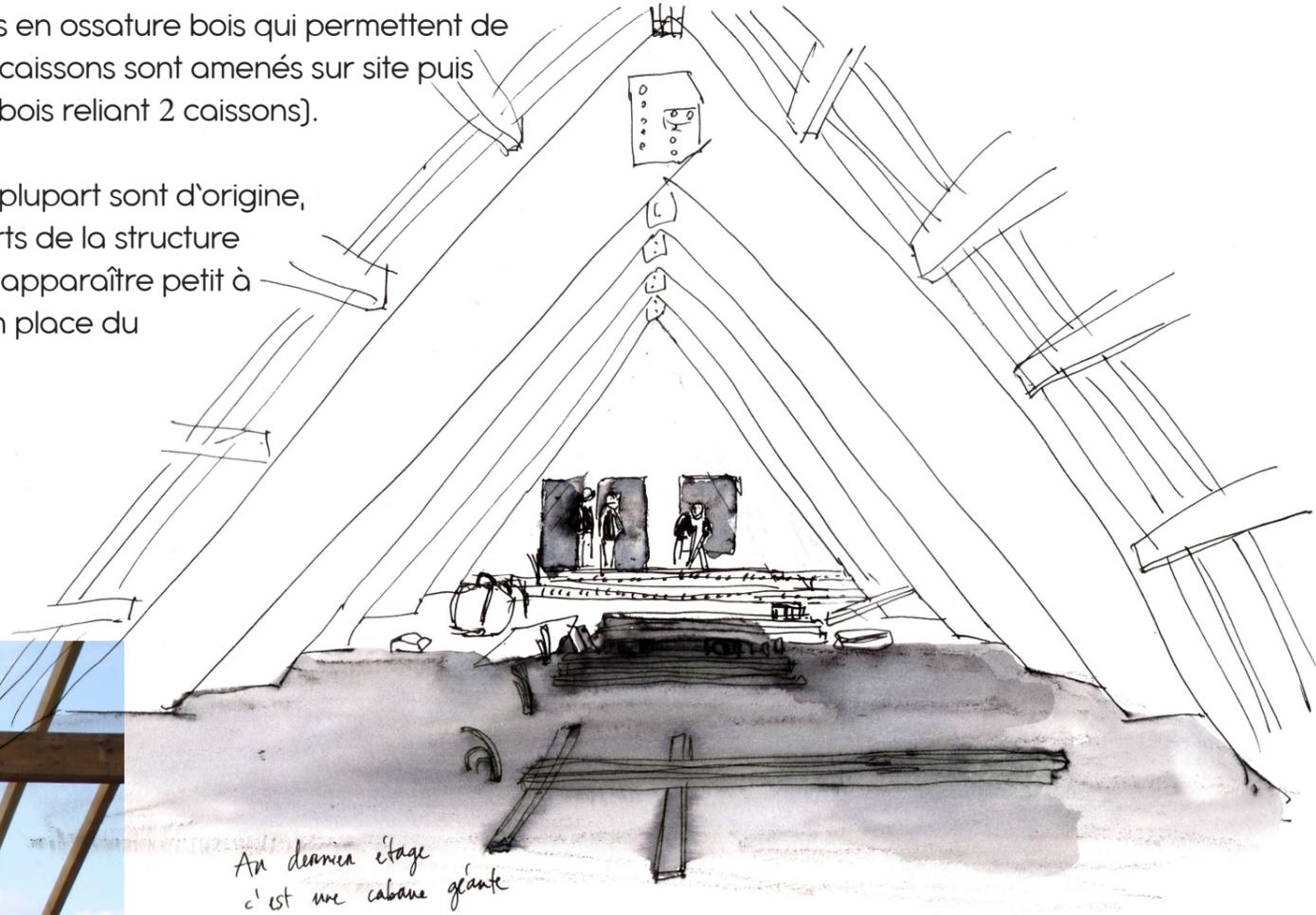


SURÉLEVATION



Après la repose des fermes, l'équipe de charpente s'attaque aux terrassons : ce sont les structures en ossature bois qui permettent de surélever la couverture, afin de gagner en surface au dernier niveau. Préfabriqués en atelier, ces caissons sont amenés sur site puis posés à la grue. Ils sont ensuite stabilisés par la mise en place des pannes (pièces horizontales de bois reliant 2 caissons).

Il faut pas moins de 19 pannes sur chaque travée, soit 281 pannes sur l'ensemble du bâtiment ! La plupart sont d'origine, stockées préalablement sur la place d'Armes et doublées, parfois triplées, pour reprendre les efforts de la structure modifiée. Viennent ensuite les chevrons, pièces de bois dans l'inclinaison de la couverture, qui font apparaître petit à petit la forme finale du bâtiment. Dans quelques semaines, la phase de couverture, avec la mise en place du pare-pluie et des tuiles, pourra débuter.





En parallèle, les premiers châssis de la surélévation sont posés : ces imposantes structures, d'environ 400 kg chacune, sont hissées par un camion grue, puis positionnées entre les terrassons par 2 ouvriers : l'un dans une nacelle, l'autre à l'intérieur du bâtiment. Ce sont 57 modules, identiques à celui du prototype visible sur la place d'Armes, qui viendront créer la nouvelle peau du bâtiment.

Là aussi, le réemploi est de mise : 8 anciens poteaux métalliques seront redimensionnés pour créer la nouvelle ossature des modules dans les cages d'escalier. Cela permet d'éviter la fonte de 540 kg d'acier, qui aurait nécessité autant d'énergie que pour chauffer un appartement BBC de 50m² pendant 1 an !

